

LE JOUR, 1947  
21 Février 1947

## LA CONTROVERSE SOUDANAISE

L'Angleterre va d'un problème asiatique à un problème africain, pour ne rien dire des occidentaux. C'est le sort et la vocations des empires d'être présents à tous les carrefours.

Le Sionisme renvoyé devant l'ONU et l'évacuation des métropoles égyptiennes achevée, c'est le tour du Soudan d'occuper les chancelleries.

Dans les temps modernes, de Mehemet-Ali au Mahdi, de 1822 à 1882 environ, il y eût, par droit de conquête, un Soudan égyptien.

De 1882 à 1899, le Mahdi « Mohammed Ahmed » soudanais, de Dongola, révolté et victorieux, fonda au Soudan un pouvoir indépendant. Le pouvoir indépendant dura, après lui (sous son successeur Abdalla. « Khalife » soudanais), jusqu'en 1899. A cette date les Mahdites étaient écrasés dans le Kordofan, par le futur Lord Kitchener, « Sirdar » de l'armée égyptienne. Peu après, un accord entre Egyptiens et Anglais donnait naissance au Soudan Anglo-Egyptien. Depuis lors, l'histoire de l'Angleterre dans ses relations avec l'Egypte et le Soudan est connue de chacun.

Aujourd'hui les difficultés proprement anglo-égyptiennes étant à peu près résolues, c'est le Soudan qui reste la pierre d'achoppement.

L'Egypte réclame le Soudan au nom de l'unité de la vallée du Nil ; l'Angleterre distingue l'Egypte du Soudan, à partir de la 2<sup>ème</sup> cataracte.

Le problème dépend moins des passions que de la géographie et de l'histoire. N'ayant aucun espoir de le résoudre ce matin il nous faut souhaiter qu'il trouve malgré tout sa solution. Il nous semble que c'est en regardant la carte qu'on peut espérer la découvrir.

En pensant à l'Egypte avec un très vif désir que le Liban ami s'efforce de lui être utile, nous pensons à tout l'Orient, et à la nécessité d'y faire régner (pour toutes sortes de raisons nationales et internationales, politiques et sociales), l'ordre et la paix.